

## 20211123 Rue89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2021/11/23/jeunes-migrants-a-lyon-vers-un-nouveau-squat-comparable-a-maurice-sceve/>

Actualité



## Jeunes migrants à Lyon : après les tentes dans la rue, un nouveau squat à la Croix-Rousse

L'AUTEUR : Oriane Mollaret

**Des habitants des Pentes de la Croix-Rousse (Lyon 4e) ont investi le 15 novembre dernier un nouveau bâtiment pour loger de jeunes migrants qui campaient Montée de la Grande Côte, depuis la fin de l'été.**

En 2018, des habitants de la Croix-Rousse, dans le 4e arrondissement de Lyon, avaient investi [l'ancien collège Maurice-Scève](#) pour y loger de jeunes migrants – majeurs et mineurs – sans solution d'hébergement. Le bâtiment a accueilli jusqu'à 300 personnes avant son évacuation et avant le relogement de la plupart de ses occupants.

Pendant la crise sanitaire, les jeunes migrants arrivés à Lyon avaient été systématiquement mis à l'abri, sans considération du fait qu'ils aient été majeurs ou mineurs. une « exception » liée au contexte socio-sanitaire. Mais depuis le mois de mai dernier, les jeunes évalués majeurs sont remis à la rue.

Cet été, un nouveau squat, baptisé [le Chemineur](#), a dû être ouvert à la Croix-Rousse. Il accueille aujourd'hui une quarantaine d'adolescents et il affiche complet. Toutefois, de jeunes migrants continuent à arriver chaque jour à Lyon.

Alors que les températures froides deviennent difficilement supportables la nuit, des habitant.es des Pentes de la Croix-Rousse ont décidé d'investir un nouveau bâtiment du quartier.



Ce bâtiment de la place Chardonnet (Lyon 4e), propriété des HCL, accueille depuis désormais les jeunes migrants qui campaient Montée de la Grande Côte. DR

## **De squat en squat, le quotidien incertain des jeunes migrants à Lyon**

Cette nuit, il a fait 5 degrés à Lyon. Et depuis la fin de l'été, une trentaine de jeunes migrants campent dans le jardin de la Montée de la Grande-Côte, à la Croix-Rousse (Lyon 4<sup>e</sup>). Plus haut dans le quartier, le Chemineur, un bâtiment vide voué à être détruit pour construire des logements sociaux, en accueille depuis fin juin une quarantaine. Ceux-là ont eu la chance d'être les premiers à y mettre les pieds. Les derniers arrivés, eux, doivent se contenter d'une tente et d'un duvet que leur remettent, la mort dans l'âme, les Lyonnais.es qui s'occupent bénévolement de ces jeunes depuis le début.

L'immense majorité de ces adolescents disent être mineurs et avoir entre 14 et 17 ans. Au terme de l'évaluation de leur âge qu'a fait l'association Forum Réfugiés, la Métropole de Lyon a pourtant conclu à leur majorité, et n'a donc aucune obligation légale de prendre en charge ces jeunes. Pour les services de l'État, ils ne sont pas majeurs non plus.

**Lire aussi sur Rue89Lyon**

**[Jeunes étrangers à Lyon : la Métropole écolo sous le feu des critiques jusque dans sa majorité](#)**

Pris dans cet interminable match de ping-pong, la plupart des jeunes migrants ont déjà fait un recours auprès du juge des enfants, ou sont en train de faire les démarches. Dans la majorité des cas, le juge reconnaîtra leur minorité d'ici quelques mois. En attendant ce sésame qui leur donnera droit à une prise en charge par les services métropolitaines de la protection de l'enfance, ces jeunes doivent se contenter d'un bout de trottoir ou d'un squat ouvert par des habitant.es solidaires.

C'est ce qu'il s'est passé à la fin du mois de juin, quand des Lyonnais.es ont décidé d'investir le Chemineur. L'idée était de loger plusieurs dizaines de jeunes migrants qui campaient depuis début mai dans un jardin public du 4e arrondissement de Lyon, sur le plateau de la

Croix-Rousse. Les autres ont pu être accueillis dans un autre bâtiment, mis à disposition par la Ville de Lyon qui a [quelque peu outrepassé ses compétences](#) pour l'occasion.

## **« Une situation qui n'a plus rien d'exceptionnel » dans la métropole de Lyon**

Cinq mois plus tard, retour à la case départ, avec en prime des températures de plus en plus basses la nuit. Des habitant·es des Pentes de la Croix-Rousse ont décidé d'ouvrir un nouveau squat pour donner aux jeunes migrants de la Montée de la Grande-Côte un abri un peu plus solide qu'une toile de tente. Ce nouveau bâtiment se situe place Chardonnet ; il est la propriété des Hospices civils de Lyon (HCL). Il a été investi dès ce lundi 15 novembre pour héberger les personnes à la rue. Ils et elles écrivent :

« Nous, habitants du quartier, sommes révoltés par cette situation qui n'a malheureusement plus rien d'exceptionnel. Le squat n'est pas une solution pour des mineurs isolés mais face à l'inaction des pouvoirs publics, c'est la moins mauvaise que nous ayons trouvée. »

Ce samedi 20 novembre, les nouveaux occupants du bâtiment et leurs soutiens ont déployé sur la façade de l'immeuble une banderole colorée pour alerter sur le sort des jeunes migrants qui arrivent à Lyon. Devant, une dizaine d'entre eux ont pris la pose, emmitouflés dans des couvertures de survie.

Ce samedi 20 novembre marquait aussi le 32<sup>e</sup> anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. A cette occasion, le collectif Jamais sans toit organisait l'après-midi même une manifestation pour alerter sur la situation de familles à la rue, dont certaines sont actuellement [hébergées dans l'école de leurs enfants](#). D'après les chiffres du collectif, 130 enfants étaient concernés à la date du 22 novembre.

Une situation, là aussi, qui n'a plus rien d'exceptionnel à l'approche de l'hiver dans la métropole de Lyon.

Les jeunes migrants du Chemineur, eux, ont obtenu [un léger répit](#). Le tribunal a décidé de leur accorder un an avant la destruction du bâtiment. A ce moment-là, on ne sait pas encore ce qu'il adviendra de ces adolescents, ni des nombreux autres jeunes migrants qui auront eux aussi rejoint Lyon entre temps.